

Den Escher Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Den Escher

14



04



08



14



20



Lydia Mutsch

03 ... op ee Wuert

Esch haut a moar

04 L'école fait peau neuve

06 Biotech auf Belval

08 La mémoire en héritage

10 Stadtentwicklung konkret

Typesch Esch

12 Notre forêt communale

14 Blick zurück nach vorne

D'Meenung vum

16 Rolf Tarrach

Esch schafft

18 La culture du transport public

20 Un centre national à Esch

Är Gemeng - fir Äerch do

22 Damit alles rund läuft

Top of Esch

24 HotCityEsch

25 ...a soss ?



Léif Escher,

Erinnern Sie sich noch? Es sind kaum zwei Jahre vergangen, dass wir gemeinsam den hundertsten Geburtstag unserer Stadt gefeiert haben. Das scheint schon wieder eine Ewigkeit her zu sein. Esch ist tatsächlich mit großem Enthusiasmus in sein zweites Jahrhundert Stadtgeschichte gestartet und verwirklicht mit Riesenschritten eine Reihe von Projekten, die die Lebensqualität und die Dynamik der Stadt verbessern: funkelneue Schulinfrastrukturen, die Verbindung der Stadt mit dem Gaalgebierg über eine moderne Passerelle, das Viertel Nonnewisen, das neue Justizgebäude und der erste Bauabschnitt der Universität auf Esch-Belval. All das freut uns und macht Lust auf Zukunft!

...op ee Wuert

Den Escher

Magazine de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Editeur responsable

Collège des bourgmestre et échevins de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Service responsable

Service relations publiques de la Ville d'Esch-sur-Alzette

Conception générale et textes

Stoldt Associés

Conception graphique et mise en page

Vidale-Gloesener

Photos

Jessica Theis (photographe principal)

Illustration

Vidale-Gloesener

Impression

Qatena Luxembourg

Tirage

15.500 exemplaires

Adresse de contact

den.escher@villeesch.lu

Avec le printemps, le Escher a envie de vous parler du futur. Tout d'abord, des écoles primaires et maisons-relais de notre ville où nos enfants vont apprendre leurs premières leçons. D'une autre pépinière de talents, pour la recherche en biotechnologie celle-là, qui est en gestation au quartier «Université». Et pour ceux qui veulent continuer à apprendre tout au long de la vie, du Centre National de Formation Professionnelle Continue, à deux pas du rond-point Raemerich. HotCity, le réseau de connexion à Internet sans fil, débarque dans notre cité. Comment se porte notre forêt communale ? Que pensent les Eschois de leur réseau de bus TICE ? Et Monsieur Rolf Tarrach, Recteur de l'Université du Luxembourg, de sa ville d'adoption ? Ce numéro du Escher a l'ambition de vous faire découvrir à nouveau une Ville en plein mouvement.

Lydia Mutsch
Député-maire de la Ville d'Esch

L'école fait peau neuve

En décembre, après deux ans et demi de travaux, les élèves de l'école du Brill ont pu réintégrer des locaux modernisés.

Nouveaux espaces, nouveau mobilier, salles rafraîchies, toit modernisé... aucun recoin n'a été oublié ; le résultat est épatant et donne de l'allant à toute l'équipe éducative et aux élèves. Cette rénovation en profondeur n'a pas touché que les salles de classe ! Les infrastructures sportives ont en effet bien profité de ces réaménagements. La nouvelle et vaste salle de gymnastique, au second étage, s'étend désormais sur l'ancienne partie entièrement rénovée, intégrée à l'école Brill, ainsi que dans l'annexe toute récente. Elle est dotée d'installations multifonctionnelles «dernier cri», dont un mur d'escalade. Comme toutes les salles de gymnastique de la Ville, celle-ci profitera aux écoliers et pourra également être mise à disposition des clubs et associations eschoises qui le désirent, pour leurs activités sportives ou à d'autres fins. L'ancienne piscine a été rénovée de fond en comble. Son bassin mesure désormais 18 mètres sur 9, ce qui permet à deux classes de s'en donner à cœur joie en même temps. De plus, les autorités ont opté pour un système de chauffage plus respectueux de l'environnement, assurant au nouveau bâtiment une plus grande efficacité énergétique. La démarche est louable et mérite d'être soulignée. La modernisation de l'école Brill s'inscrit «dans la revalorisation du quartier Brill et de la place de la Résistance, qui comprend en outre la rénovation du théâtre municipal et la construction du

nouveau parking souterrain ». Les investissements de la Ville en matière de rénovation scolaire ne s'arrêtent évidemment pas à cette école. « 10,3 millions d'euros sont prévus en 2009 pour les travaux de rénovation des écoles Brouch, Lallange et rue de l'Eglise ! Et cela, sans compter la construction de nouveaux bâtiments, comme aux Nonnewissen », explique Monsieur René Thorn, de la Commission scolaire.

A terme, la volonté est de rénover toutes les écoles du réseau communal et d'adjoindre à chacune une maison relais, indispensable, vu l'évolution de la société et les impératifs professionnels de la plupart des parents.

Accueillir et aider à grandir

Durant les années 80, la commune a été l'une des premières du Grand-Duché à ouvrir des maisons-relais, afin d'accueillir les élèves en dehors des heures de classe. Dès les années 2000, un plan d'investissement conséquent a permis la création de trois nouvelles structures, opérationnelles dès la rentrée scolaire 2008-2009 dans les écoles Brouch (75 chaises) et Brill II (50 chaises, ouverte en janvier 09) auxquelles s'ajoute la maison-relais Papillon (104 chaises). Aujourd'hui, Esch-sur-Alzette dispose donc de cinq maisons-relais, de quoi répondre à une demande en

constante augmentation, jugez plutôt : + 88% par rapport à la rentrée précédente ! Les maisons-relais accueillent des enfants de toutes les classes : « le besoin des parents apparaît dès que l'enfant commence le cycle primaire » explique Monsieur Laurent Zimmer, gestionnaire des maisons-relais, « et baisse dès l'entrée en 6e primaire » poursuit-il. La priorité est donnée aux familles dont les deux parents travaillent, aux familles monoparentales et aux familles en difficulté. Chaque maison-relais compte une équipe multidisciplinaire rassemblant des éducateurs, des agents socio-éducatifs, des cuisiniers, du personnel d'entretien et un gestionnaire ; de plus, la collaboration entre les maisons-relais et les enseignants se développe elle aussi. La maison-relais n'est pas une garderie mais un lieu de vie où l'on veille à l'épanouissement des enfants sur le plan éducatif, scolaire (école des devoirs) mais aussi alimentaire... Actuellement, la cuisine de la maison-relais Papillon prépare en moyenne 220 repas par jour ; avec l'ouverture de la cuisine dans la maison-relais Brill II, les besoins de toutes les maisons-relais devraient être couverts à moyen terme.

Une école du goût

En cuisine, l'accent est mis sur l'utilisation de produits de bonne qualité et la préparation de repas équilibrés. « C'est impératif » confirme le secrétaire de la Commission scolaire, Monsieur René Thorn, « nous avons également des projets avec les classes, autour d'une cuisine pédagogique scolaire afin de sensibiliser les élèves à une approche active de l'éducation à la santé ». Apprendre à bien manger, respecter une alimentation équilibrée et investir dans la santé par l'activité physique peut aussi se faire à l'école. « Ainsi, l'enseignant pourrait accompagner ses élèves au marché, à la rencontre des maraîchers et de leurs produits, savoureux, locaux et de saison pour les impliquer ensuite dans la préparation d'une délicieuse soupe aux légumes, dans la cuisine de la maison-relais » propose René Thorn... De belles idées qui ne demandent qu'à être mises en application pour le plaisir de chacun !

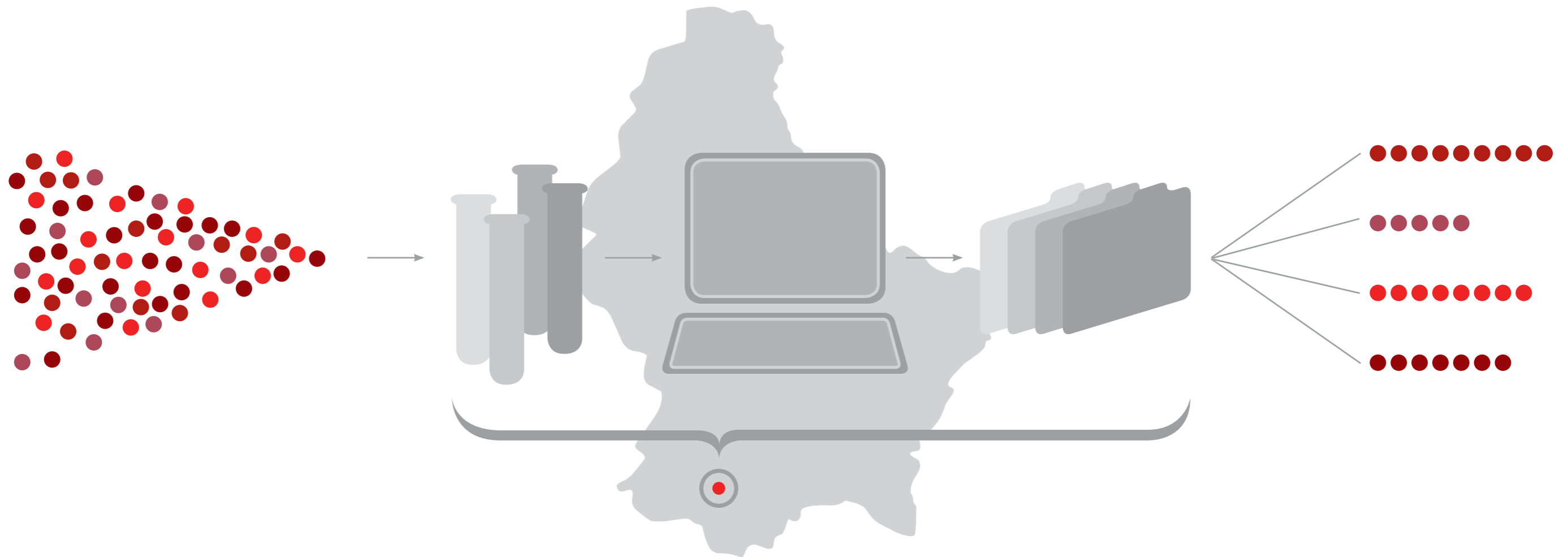
Disposer d'écoles rénovées, bien équipées, auxquelles sont adossées des maisons-relais, c'est évidemment un cadre de travail et d'étude idéal pour les enseignants et pour les élèves, qui permet de se sentir valorisé et qui pousse à donner le meilleur de soi-même. Vite, aux suivantes !

Les maisons-relais sont ouvertes toute l'année, à l'exception de la première semaine des vacances de Noël.

Horaires :

Accueil du matin de 7h à 8h
 Accueil du midi de 11h45 à 14h
 Accueil de l'après-midi
 - de 14h à 19h les mardis et jeudis
 - et de 15h45 à 19h les lundis, mercredis et vendredis.





Biotech auf Belval

Der Forschungsstandort Esch wird in den kommenden Jahren weiter an Bedeutung gewinnen.

Jedes Jahr sterben in Luxemburg etwa 180 Menschen an Lungenkrebs. Wird der Tumor festgestellt, ist es für viele Patienten leider oft schon zu spät. Denn maximal 15 Prozent der Patienten überleben ihre Diagnose um fünf oder mehr Jahre. Diese Rate könnte höher liegen, doch hierfür müsste die Erkrankung noch früher erkannt und die medikamentöse Therapie jedes einzelnen Patienten optimiert werden.

Die Früherkennung verbessern und die Wirksamkeit von Medikamenten für den einzelnen Patienten früher feststellen - das sind zwei der wesentlichen Ziele eines Projekts zur Lungenkrebsforschung, das in den kommenden Jahren im Großherzogtum etabliert wird, und das Teil eines groß angelegten Vorhabens zur Weiterentwicklung des Biomedizin-Standorts Luxemburg ist.

Im Juni vergangenen Jahres beschloss die Regierung eine intensive Zusammenarbeit mit drei renommierten amerikanischen Zentren der Molekularmedizin. Die Partner aus Übersee werden beim Aufbau einer luxemburgischen „Biobank“, in der biologische Proben wie Gewebe und Blut erfasst und analysiert werden, ebenso helfen wie bei der Schaffung eines Kompetenzzentrums für Systembiologie. Weiterer Baustein der transatlantischen Forschungszusammenarbeit wird das Lungen-

krebsprojekt sein, das als Demonstrationsvorhaben im Rahmen der „Partnership for Personalized Medicine“ dienen soll.

Insgesamt werden hierzulande bis zum Jahr 2013 rund 140 Millionen Euro in die molekularmedizinische Forschung fließen. Von diesen Investitionen wird allen voran die Stadt Esch profitieren. So haben die beteiligten „Centres de recherche publics“ Henri Tudor und Gabriel Lippmann, das CHEM sowie die Universität Luxemburg beschlossen, ihre Forschungsaktivitäten auf Belval zu konzentrieren. Dort vorgesehen ist außerdem ein Startup-Zentrum, denn mit der Forschung sollen sich auch neue Biotech-Unternehmen im Land niederlassen. Laut Darstellung der luxemburgischen Regierung haben bereits mehrere US-amerikanische Firmen ihr Interesse an einem Engagement im Großherzogtum signalisiert.

Der Standort hat einiges zu bieten

Die zentrale Lage des Großherzogtums inmitten Europas, der mehrsprachige Arbeitsmarkt, ein hohes Qualifizierungsniveau bei den Beschäftigten, und auch die guten Verkehrsverbindungen sind Faktoren, mit denen der Standort punkten kann. „Wir brauchen Partnerschaften“, sagt Patrizia Luchetta vom Wirtschaftsministerium, und in

diese Partnerschaften habe Luxemburg einiges einzubringen, betont sie und verweist unter anderem auf Kompetenzen auf den Sektoren Datensicherheit und Logistik. Auf Seiten Luxemburgs wird das Forschungsvorhaben von Patrizia Luchetta koordiniert und von Experten vom Forschungsministerium begleitet und bewertet.

Welche Bedeutung die Kooperation auf dem Feld der Biomedizin für das Großherzogtum hat, zeigt ein Blick auf weitere Ziffern: Bereits in der Anfangsphase werden rund 100 hochqualifizierte Mitarbeiter zum Einsatz kommen, darunter mehr als 40 Experten in der geplanten Biobank, die am Standort des CRP Santé in Strassen eingerichtet wird. Für einen Know-how-Transfer von den Vereinigten Staaten ins Großherzogtum sorgen zuvorderst zwölf Nachwuchswissenschaftler der Universität Luxemburg, die in Kürze im „Institute for Systems Biology“ (ISB) in Seattle ausgebildet werden. Diese Gruppe soll den Kern der künftigen Forschergemeinschaft bilden.

Allgemein lautet die Mission: Die Grundlagen dafür schaffen, dass die medizinische Behandlung stärker individualisiert werden kann. Anhand persönlicher Patientenprofile soll es künftig möglich sein, die Risiken und Erfolgsaussichten einer medikamentösen Therapie bei jedem einzelnen Betroffenen frühzeitig abschätzen und

optimieren zu können. Das richtige Präparat im richtigen Moment in der richtigen Dosierung verabreichen können, ist das langfristige Ziel. So könnten die Heilungs- und Lindenschancen gesteigert werden, hoffen die Befürworter, wovon wiederum sowohl der Patient als auch die Krankenkasse profitieren würde – letztere, weil ihr die Finanzierung offenkundig wirkungsloser Therapien erspart bliebe.

Notwendige Rahmenbedingungen

Um die Patientenprofile erstellen zu können, bedarf es Genom- und Proteinanalysen. Kritiker warnen demgegenüber, die Fülle der aus diesen Untersuchungen gewonnenen Informationen könne eines Tages dazu führen, dass Menschen mit Erbkrankheiten oder chronischen Leiden von den Krankenkassen stärker zur Kasse gebeten werden, was dem Solidarprinzip zuwider liefe. Deshalb ist es wichtig, frühzeitig und europaweit solche Möglichkeiten durch einen geeigneten gesetzlichen Rahmen auszugrenzen.

Bereits seit 2006 wurde an einem Konzept für die Weiterentwicklung der Biotechnologie in Luxemburg gearbeitet, nun nimmt das Vorhaben konkrete Formen an. Der Forschungs- und Diagnosestandort Belval wird damit weiter an Bedeutung gewinnen und über die Grenzen des Landes hinaus strahlen.



La mémoire en héritage

08 | Den Escher

C'est vers 1870 que quelques familles modestes, principalement des ouvriers travaillant dans le secteur de la mine et de la sidérurgie, construisirent leur maison près de leur lieu de travail, en dehors du centre d'Esch-sur-Alzette, utilisant pour ce faire des pierres de la région et créant ainsi un « nouveau village », le « Neudorf ». L'exploitation systématique du minerai de fer dans les galeries creusées sous la Schneier (la campagne qui s'étend jusqu'au Gaalgebierg), le Heedefeldgen et le Kleesgrendchen nécessitant de plus en plus de bras, le Neudorf s'est progressivement étendu, jusqu'à devenir un quartier de la Ville à part entière. Son Interesseveräin Quartier Neudorf (IQN) ou Société des Intérêts du Quartier Neudorf a quant à elle fêté ses 50 ans en 2007, ce qui a donné lieu à quelques festivités sympathiques et à la mise en ligne (1) d'un très intéressant descriptif historique du nom des rues et des sentiers de Neudorf, augmenté de nombreuses photos. Écrit par Monsieur Biltgen, instituteur à la retraite et président d'honneur de l'Interesseverain et traduit du luxembourgeois par Monsieur Weissen, lui aussi membre de l'IQN, ce descriptif, fort bien documenté, permet de se promener virtuellement dans le Neudorf en découvrant son évolution.

Quartier solidaire

Lorsqu'on demande aux membres de citer deux événements fondateurs et rassembleurs, aux origines de l'Interesseveräin Quartier Neudorf, l'épisode « Schankenhaischen » et la mauvaise réception du signal télé sont le plus souvent cités. L'affaire Schankenhaischen concerne un ferrailleur qui, accessoirement, récoltait les déchets osseux dans les boucheries dans le but de les vendre, et les stockait dans un hangar, certes à l'écart des maisons, mais pas suffisamment pour que l'odeur pestilentielle et les rats ne parviennent jusqu'à la rue du Bourgronn. Les habitants du quartier se sont alors mobilisés pour lutter contre ce fléau. Ils s'unirent également lorsqu'il a fallu résoudre le problème de mauvaise réception du signal télévisé, dû au haut relief des collines entourant le quartier. Une antenne collective fut mise en service, à laquelle bon nombre de localités du bassin minier furent finalement reliées.

Parmi les anecdotes marquantes qui sont racontées à propos du quartier, c'est sans conteste celle liée à l'esprit frondeur et résistant des années de guerre (40-44) qui est mise en avant. Le drapeau luxembourgeois fixé de nuit sur le pont du chemin de fer par des jeunes têtes brûlées, pour marquer la fête nationale, en est un bel exemple. Ce pont, aujourd'hui démonté, figure encore aujourd'hui en

Le vallon où s'établit « un nei duerf » (nouveau village) à la fin du 19e siècle ne s'est jamais départi de cette appellation d'origine. Devenu « le Neudorf », un quartier aujourd'hui multiculturel, moderne et fier de son patrimoine naturel, le lieu a su préserver sa mémoire.

09

bonne place dans l'emblème de l'Interesseverain Quartier Neudorf. On se souvient aussi des bons moments, de l'ambiance qui régnait dans la quinzaine de cafés du quartier, autour des jeux de quilles sur sable. La mémoire des ouvriers et des mineurs, la dureté de leur travail, leur importance dans le développement économique du quartier, de la ville et de la région ne sont pas oubliées. Une plaque commémorative « Le Neudorf n'oublie pas ses mineurs » a d'ailleurs été érigée en 1982 et la Sainte Barbe donne toujours lieu à d'importantes festivités.

Un patrimoine à demeure

Si l'Interesseveräin Quartier Neudorf a pour but principal de servir d'intermédiaire entre les habitants du quartier et l'administration communale, « nous souhaitons également mener des actions intéressantes et rassembleuses pour la population qui ne se côtoie plus guère et nombreux ne connaissent pas leurs voisins » explique Monsieur Weissen « nous proposerons d'ailleurs bientôt, à l'initiative de Monsieur Mertens, une balade à la découverte du quartier ». « Tant de gens ne soupçonnent pas les beautés naturelles des alentours, c'est bien dommage » poursuit Monsieur Mertens. Des curieux font 50 km pour venir admirer les orchidées du Gaalgebierg, alors que peu d'habitants de Neudorf connaissent leur

existence. Le Gaalgebierg est en effet une des plus jolies collines d'Esch, bien qu'elle porte un nom macabre, lié au fait que la première potence d'Esch y fut érigée ! Ayant l'habitude d'arpenter les alentours en promenant son chien, Monsieur Mertens, qui dit s'émerveiller chaque fois de la beauté du paysage, a décidé d'en faire profiter tous ceux qui le souhaitent. Cette balade commentée, dont la date n'est pas encore arrêtée (2), est aussi une belle occasion donnée aux citoyens de Neudorf de se rencontrer et d'apprendre à se connaître davantage. « Dans notre quartier, il n'y a plus ni boucher, ni boulanger, ni coiffeur... seuls restent un épicier et deux cafés. Mais les coins pittoresques, les beautés naturelles ne manquent pas, c'est un patrimoine qui, lui, ne fermera pas ses portes » commente Monsieur Weissen.

(1) Rendez-vous sur : www.eschalzette.com/2008.htm
Descendez sur la page jusqu'à Août 08 et les 50 Joer Interesseveräin Quartier Neiduerf.

(2) Pour connaître la date, veuillez contacter Monsieur Weissen au 54 60 78.

Stadtentwicklung konkret

Auf den Nonnewisen entsteht Wohnraum und verbindet Menschen und Stadtviertel.

Während das Quartier Universität durch Technologie, Innovation, Forschung und Lehre charakterisiert ist, entsteht in unmittelbarer Nähe auf den Nonnewisen ein Wohnviertel, das ein lebendiges Wohnen ermöglicht und viele verschiedene Nutzungsformen verbindet. Die Nonnewisen werden sehr unterschiedlichen Wohnraum bieten mit großen und kleineren Häusern und Apartment-Wohnungen für alle Ansprüche und Geldbeutel, neben einem Hotel, kleinen Gewerbebetrieben und Geschäften, einer Schule mit Sporteinrichtungen - und das alles eingebunden in einen großzügig angelegten Park.

Das Viertel liegt verkehrsberuhigt in einer parkähnlichen Landschaft, durch die der Dippbach fließt. Ein Grüngürtel und ein Fahrradweg werden über Sommet, die „Arbed-Weiher“ und an der Universität vorbei bis zum Park Belval auf dem Territorium der Gemeinde Sanem verlaufen. Durch den Rückbau des Kreisverkehrs Raemerich und die Verlegung des Autobahnzubringers wird in Zukunft der Verkehr weiter im Norden hinter Raemerich bis zum Tunnel nach Frankreich geführt.

Das fehlende Bindeglied

Mit der Realisierung des Projekts Nonnewisen geht gleichzeitig auch ein jahrzehntelanger Traum der Escher Stadtplaner in Erfüllung: Das neue Viertel schafft gemeinsam mit Sommet endlich die städtebauliche Verbindung zu Raemerich und befreit dieses zurzeit noch abseits liegende Viertel aus seiner unglücklichen Randlage!

Aber auch in Richtung Stadt und Lallingen schafft Nonnewisen Verbindungen: Die bald im Bau befindliche Schule (Beginn der Arbeiten wahrscheinlich noch im Juni) mit ihren Sporthallen und ihrem Schwimmbad wird auch den Vereinen anderer Stadtviertel zur Verfügung stehen. Über einen großen verkehrsberuhigten Übergang werden die künftigen Einwohner von Nonnewisen bequem zu Fuß oder mit dem Fahrrad zu den Einkaufszentren nach Lallingen oder ins Escher Stadtzentrum gelangen. Das Viertel wird im Viertelstunden-Takt mit öffentlichen Verkehrsmitteln an die Innenstadt angebunden sein.

Etappenweise Realisierung

Mittlerweile verändert sich das Areal in schnellem Tempo. Der Fonds de Logement ist zurzeit dabei, eine Reihe Einfamilienhäuser im vorderen Teil der Nonnewisen fertigzustellen, drei Vorzeigehäuser, die von der Stadt errichtet wurden, zeugen schon jetzt von der hohen architektonischen Qualität der geplanten Siedlung. Die Pläne für die Baugenehmigungen für weitere 9 Reihenhäuser liegen vor, ebenso für zwei große Appartementshäuser.

Als nächste Etappe steht jetzt die Realisierung des so genannten „Îlot 4 Nord“ an, wo die Stadt Esch ab September dieses Jahres eine große zukunftsweisende Wohnanlage errichten wird. Um einen begrünten, parkähnlichen Innenhof herum werden dort Reihenhäuser und Wohnungen angeordnet. An der Frontseite zur Straße hin, wo auch Geschäftsflächen vorgesehen sind, und an den Ecken des Gebäudekomplexes sind 36 Apartment-Wohnungen vorgesehen, während die drei übrigen Seiten insgesamt 28 Reihenhäuser unterschiedlicher Größe (110 bis 140 qm) aufnehmen. Eine gemeinsam genutzte Tiefgarage mit 120 Plätzen erhöht den Komfort und die Sicherheit der Bewohner.

Jede der Wohnungen und Häuser hat eine eigene Terrasse oder ein Gartenstück vor dem gemeinsamen Innenhof. Die Dächer werden begrünt, Regenwasser genutzt und über eine Rinne um das Haus geleitet. Das Motto „Wunnen am Park“, mit dem Nonnewisen für sich wirbt, soll bis an die Haustür und sogar auf dem Dach zur Geltung kommen.

Energieeffizient und kostengünstig

Die Gebäude werden in Niedrigenergiebauweise der Klasse B errichtet und an das gemeinsame Fernwärmenetz angeschlossen. Bezugfertig sollen die Einfamilienhäuser und Wohnungen im September 2011 sein. Diese sollen bis auf den Innenanstrich fertig gestellt werden. Da die Stadt Esch Bauherr der Anlage ist und keine auf Gewinn orientierte Firma darstellt, ist mit günstigen Verkaufspreisen zu rechnen. Außerdem sollen über den Weg von Erbpachtverträgen (Bail emphytéotique) auch die Kosten für die Terrains attraktiv gehalten werden.



Notre forêt communale

La forêt communale d'Esch couvre environ 170 hectares, mais connaissez-vous toutes ses facettes ?

Si vous profitez des premiers jours du printemps pour vous promener en forêt, plusieurs questions pourront vous venir en tête : à qui appartient la forêt ? De quoi sont composés les massifs forestiers présents dans notre ville ? Que fournit ce milieu naturel qui est nécessaire à l'homme ?

Une forêt riche et jeune

Esch se situe dans une région historiquement très industrialisée et largement peuplée, notamment par l'afflux d'ouvriers venus pour les activités sidérurgiques. Cependant, la forêt est bien présente et des surfaces boisées sont dispersées sur tout le territoire communal. Une partie de la forêt appartient à la commune : ce ne sont pas moins de 170 hectares de forêt communale, ce qui représente environ 158 terrains de foot ! Cette vaste surface forestière est répartie en trois massifs : le Ellergronn et le Gaalgebierg au Sud de la Ville et la partie Lankelz au Nord.

Aujourd'hui, la nature reprend le dessus sur les sites où jadis la main de l'homme était omniprésente. Les anciennes mines à ciel ouvert sont actuellement recolonisées par des essences pionnières, comme le bouleau par exemple, et vont évoluer dans les prochaines décennies vers des forêts de hêtre mélangées avec d'autres essences. Sur ces sols riches de la Minette pousse une très grande variété d'essences forestières. On y trouve majoritairement des feuillus (hêtres et chênes couvrant deux tiers de la surface totale), des résineux (comme des pins, mélèzes, épicéas à hauteur de 14%) et des essences diverses comme le tilleul, le charme, le merisier. Cette forêt présente non seulement une grande diversité d'essences forestières mais aussi de nombreuses plantes et animaux, une biodiversité qui se fait apprécier des promeneurs découvrant de multiples espèces, avec des formes et tailles diverses, des couleurs et feuilles différentes, évoluant au fil des saisons.

Une forêt multifonctionnelle

La forêt constitue un habitat important pour de nombreuses espèces animales et végétales. Cette grande biodiversité constitue une richesse à préserver et plusieurs statuts de protection de la nature sont présents au niveau de la forêt communale. Ainsi, la majeure partie

de la forêt fait partie du réseau européen NATURA2000 (il existe un sentier NATURA2000) et le Ellergronn est classé en réserve naturelle. La gestion des forêts tient donc compte des différentes mesures de gestion préconisées dans le cadre de ces statuts de protection.

En plus d'être l'habitat naturel d'une flore et d'une faune extrêmement riche et variée, la forêt communale vous accueille pour le temps d'une balade ou d'une course à pied ou à vélo. La forêt se situant à la frontière avec la France est en effet un pôle d'attraction touristique majeur. La fonction récréative est donc très importante et est largement prise en compte par les gestionnaires. Des sentiers balisés ont été mis en place pour accueillir les promeneurs, qu'il faut entretenir régulièrement par souci de sécurité.

Une gestion durable

Une autre fonction que remplit la forêt et que vous connaissez tous concerne la production d'un matériau naturel et durable par excellence : le bois. Le bois produit peut être utile à de nombreux domaines : construction, ameublement, chauffage, papier... Dans la forêt communale, c'est le hêtre qui est principalement exploité et produit. La forêt communale d'Esch, présentant un patrimoine naturel d'une grande diversité et abritant également des vestiges historiques et des sites culturels (pensons au Musée de l'ancienne «Mine Cockerill» au Kaazebierg), doit donc répondre à un grand nombre d'attentes. La Ville et les gestionnaires forestiers voulant mettre en place une gestion durable de ce milieu naturel par excellence doivent utiliser des outils de planification forestière basés sur les politiques nationales et internationales. Ces outils doivent répondre aux exigences requises par le label FSC (Forest Stewardship Council) qui garantit une gestion forestière responsable puisque la forêt communale est gérée selon les critères de ce standard.

En plus du riche patrimoine architectural et du développement urbain dynamique, notre ville dispose d'un patrimoine naturel qui mérite toute notre attention, tant pour des raisons économiques et touristiques que pour sa valeur en soi. Le printemps est le moment idéal pour en prendre conscience lors d'une promenade.



Blick zurück nach vorne

Der Tennis-Club Esch wird 75 und hat noch viel vor.

„Was mich am Tennis fasziniert, ist die konstante Leistung, die ein Tennisspieler über einen längeren Zeitraum während einer Begegnung erbringen muss. Er durchlebt da Höhen und Tiefen und muss sich immer wieder aufrichten, um den letzten Gewinnpunkt zu erzielen“, sagt Romain Mannelli. Der einstige Profi im Fechten trat für Luxemburg 1972 bei den Olympischen Spielen in München an, beim Europapokal 1973 schaffte er es mit seiner Degenmannschaft unter die besten Zehn.

Relativ spät, jenseits des 30. Lebensjahres, fand Mannelli dann zum Tennis. Beschreibt er die Eigenheiten dieser Sportart, dann klingt es, als würde er zugleich über die Geschichte jenes Vereins berichten, dessen Präsident er seit nunmehr vier Jahren ist. Denn Höhen und Tiefen hat der Tennisclub Esch in den vergangenen Jahrzehnten auch erlebt, und rechtzeitig zum 75. Geburtstag hat sich der TCE selbst wieder aufgerichtet - weshalb er nun bestens aufgestellt scheint.

Am 18. April 1934 gegründet, fanden sich die ersten Tenniscourts des TCE noch im „Parc Belval“ vor den Toren der Stadt. Heute liegt das Herz des Clubs auf dem Gaalgebierg, wo zwischen 1953 und 1973 insgesamt acht Spielfelder angelegt wurden. Und diese sind seit einiger Zeit auch wieder ausgelastet, wie Romain Mannelli zufrieden berichtet. Denn vor allem die vereinseigene Tennisschule verzeichnete in den letzten Jahren einen rasanten Aufschwung: Zählte der TCE zur Mitte des Jahrzehnts noch rund 45 Kinder und Jugendliche, so verdoppelte sich diese Zahl inzwischen auf fast 100. Vier Tennistrainer kümmern sich aktuell um den viel versprechenden Nachwuchs, und wie erfolgreich deren Arbeit ist, zeigt sich darin, dass das beste Jugendtalent des Vereins zwischenzeitlich zum Tennisclub Howald wechselte.



Erfolgreiche Jugendarbeit

Im Vorstand des TCE sieht man das nämlich durchaus als Anerkennung der eigenen Arbeit. Denn als Mannelli und die weiteren neun Mitglieder der Clubspitze 2005 mit dem Ziel antraten, den Verein aus seiner damals schwierigen Lage zu führen, da setzten sie ihrer Arbeit klare Prinzipien und Schwerpunkte. „Wir haben beispielsweise beschlossen, dass wir konsequent die eigenen Talente fördern werden, um sportliche Erfolge zu erzielen“, erläutert Mannelli. Statt auf bezahlte Importe aus ausländischen Vereinen setzt der TCE seither ausschließlich auf die Starken und Stärken in den eigenen Reihen, um die nationalen Vereinsmeisterschaften zu bestreiten. Nicht nur der Wechsel von TCE-Eigengewächsen scheint dem Konzept recht zu geben - auch die sportliche Bilanz kann sich sehen lassen: Bei den Interklub-Meisterschaften des vergangenen Jahres gingen in den vier Herrenkategorien jeweils Mannschaften aus Esch als Sieger vom Platz.

Als Erfolg kann der Verein überdies verbuchen, dass die Angebote des Clubs auch vonseiten der Erwachsenen wieder stärker nachgefragt werden. Und das, obwohl immer mehr Senioren zum Golfsport tendieren, derweil bei Kindern und Jugendlichen der Basketball deutlich an Beliebtheit gewonnen hat. Umso bemerkenswerter, dass der TCE - neben seinen knapp 100 Mitgliedern der Tennisschule - aktuell mehr als 220 Clubangehörige zählt. „Wir sind ein Haus für beides, für den Leistungssport ebenso wie für Leisure-Tennis“, betont Mannelli. Sportlicher Ehrgeiz und vergnügliche Geselligkeit sind dem Verein gleichermaßen wichtig. Das zeigt sich auch bei den regelmäßig angebotenen Lehrgängen jenseits des Großherzogtums, etwa in Tunesien, der Türkei oder auf Mallorca.

Internationales Vereinsleben

Überhaupt soll der Gemeinschaftsgeist des Escher Clubs künftig noch stärker über die Grenzen des Landes hinaus strahlen, planen die Escher doch Kooperationen mit Vereinen in Deutschland, Belgien und Frankreich. Relativ eng geknüpft sind die Bande bereits ins Saarland, wo man im Tennisclub „Schwarz-Weiß Bous e. V.“ einen Partner gefunden hat. Geht es nach dem TCE, wird es in absehbarer Zeit großregionale Vierländerturniere geben.

Bis dahin mangelt es dem zehnköpfigen Vorstand und den aktiven Mitstreitern des Vereins aber ohnehin nicht an Arbeit und Aktivitäten. So dürfte nach Lage der Dinge schon bald die seit fast einem Jahrzehnt geplante Sanierung und Erweiterung der Tennishalle in Lallingen angegangen werden. In dem Gebäude sollen unter anderem Umkleiden und Duschen angebracht werden. Etwa 350.000 Euro wird die Realisierung des Vorhabens kosten, das die Gemeinde mit 75.000 Euro unterstützen wird.

Höhepunkt der Feierlichkeiten zum 75. wird am 11. Juni ein Retro-Turnier bilden, dem am Abend ein Galadiner im Restaurant „Pavillon Gaalgebierg“ folgen wird. Im Juli steht nicht nur ein mehrtägiges Jubiläumsturnier auf dem Programm, sondern auch die Präsentation eines eigens zum Geburtstag kreierten Kalenders, der an die bewegte Historie des Tennis-Clubs erinnern wird.

Blick zurück nach vorne lautet die Devise bei Mannelli und seinen Mitstreitern. Wunschlos glücklich sind die Vereinsverantwortlichen noch nicht, denn trotz des gestiegenen Mitgliederstands sieht die Clubspitze noch durchaus ein „Rekrutierungsproblem“, dem nun ein neu gebildeter Ausschuss entgegenwirken soll. Doch auf einem guten Weg darf man sich auf dem Gaalgebierg schon wähen, und im Tennis braucht man bekanntlich ohnehin einen langen Atem.

L'implantation de l'Université à Belval fait partie d'un projet plus vaste qui est celui de la Cité des Sciences, qui lui-même fait partie d'un projet ambitieux d'urbanisation du site de Belval. Si l'Université travaille jour et nuit pour préparer son avenir, le succès de ce grand projet ne dépend pas seulement d'elle mais aussi de l'environnement dans lequel elle va s'implanter et sous quelles conditions cela se fera : c'est pourquoi nous devons, nous universitaires, insister sur l'importance de ceux-ci. C'est ce que je veux faire ici.

1. Les travaux : quick, but not dirty!

Une période de transition trop longue entre la situation actuelle, avec son éparpillement sur trois sites, et le campus définitif et complet de Belval serait comme le fait d'administrer à l'Université du Cortinarius orellanus. Mais, d'un autre côté, des ouvrages exécutés rapidement ne doivent pas impliquer un travail bâclé ; les étudiants et le personnel méritent de bénéficier de bonnes constructions.

2. Die Gebäude und ihr Betrieb: grün, aber wirklich grün!

Die Nachhaltigkeit – die energetische, organisatorische, materielle, teleologische – ist eine der Richtlinien unserer Universität. Sie soll aber auch intelligent sein, also frei, nicht an Ideologien und Vorurteile gebunden, kritisch und offen, wirklich grün.

3. Une mobilité locale basée sur une machine très efficace : les muscles !

A pied et en vélo, deux magnifiques façons de rejoindre le centre de la Ville d'Esch et les autres communes du Bassin Minier. Il nous faut des pistes cyclables, des bus et des trains qui acceptent les vélos ainsi qu'un service de prêt de bicyclettes. Ça ne devrait être qu'une petite bière.

4. Eine schnelle, regelmäßige, häufige Zugverbindung, auch nachts, mit der Stadt Luxemburg und, falls möglich, zum Flughafen!

Das ist schon ein etwas grösserer Anspruch, aber für die Studenten und das Personal soll die Stadt Luxemburg auch ein möglicher Wohnort sein, die Universität wird ausstrahlen und das ist gut so; aber dazu braucht man diese effiziente Zugverbindung.

5. An international school and/or high-school!

Recruiting the best candidates for our positions is the single most important success factor of a top university; do not forget that that is always our ambition. One of the questions which after a first offer come very often up is: where do I school my kids?

The necessary critical mass can be reached as the catchment area of Belval can cover at least one fifth of the population of the country, plus bits of the historic Luxembourg.

6. Si jamais l'Université gardait une dépendance à Luxembourg-ville, qu'elle soit près d'une gare !

Une liaison ferroviaire directe serait l'idéal. A défaut, une navette bus pourrait être une solution provisoire.

7. E "sexy" Nuetsliewen um Belval!

Dat ass méi wichteg wéi et schéngt. De Campus vun eiser Universitéit muss och ee lieu de rencontre sinn, mee net nëmmen am intellektuellen Sënn, mee och am aneren Sënn vum Wuert « Sënn » : fir d'Sënner! Dat heescht nach net Sënner!

8. Sports facilities 7 days a week 12 hours a day!

Mens sana in corpore sano. It could not be acceptable that the personnel and students of the university have only limited access to the sports facilities. If there is to be life on the campus sports is no doubt a major part of it. A swimming pool would furthermore be a meeting place.

9. Preiswerter, funktioneller Wohnraum für Studenten und Personal!

Auf dem Campus, im gewachsenen Esch, in Sanem und im Allgemeinen in den umliegenden Gemeinden. Ohne diesen Wohnraum würden die Meisten abends schnell verschwinden und von Nachhaltigkeit und Leben vor Ort könnte dann eigentlich nicht so richtig die Rede sein.

10. Un guichet unique pour l'administration communale sur le site !

Même si cela ne semble pas hautement académique, ce n'en est pas moins absolument nécessaire ! Si pour n'importe quelle petite formalité il faut chaque fois rejoindre le centre d'Esch, l'Université en subira les conséquences négatives.

11. Eng crèche an eng maison relais fir de Fraen ze erlaben, Famill an Aarbecht ze hunn

Et ass en zentralt Engagement vun der Uni, alles waat méiglech ass ze maachen fir de Fraen Chancengläichheet unzebidden. Ouni déi Chancengläichheet kann d'Uni net wierklech stolz op sech sinn.

12. Grüne Freizeitzone zum Lesen, Spielen und Unterhalten

Das wollen wir doch alle, also auch die Studenten und Universitätsangestellten!

Et, pour finir, que le tout permette le développement organique et cohérent de l'Université pendant les prochaines 50 années !

Rolf Tarrach
Recteur

Rolf Tarrach

Mes douze souhaits Belvaliens

La culture du transport public

TICE : [tiché] ou [tis] ?

Si nous reconnaissons tous l'acronyme, certains ne savent peut-être pas ce qui se cache derrière ces quatre lettres. TICE est le syndicat des Tramways Intercommunaux dans le canton d'Esch. Fondé en 1914 et fonctionnant à cette époque avec des tramways, il regroupe neuf communes, à savoir Bascharage, Differdange, Dudelange, Kayl, Pétange, Rumelange, Sanem, Schiffange et bien sûr, la plus grande d'entre elles, Esch-sur-Alzette. Placé sous la tutelle du Ministère des Transports, il emploie 290 personnes (dont 225 chauffeurs) auxquels s'ajoutent des contrôleurs, des mécaniciens, du personnel administratif d'entretien... En plus d'offrir 17 lignes de bus roulant tous les jours de l'année de 4 heures du matin à minuit, le syndicat intercommunal assure le transport scolaire pour les élèves du secondaire. Après cette rapide présentation, utile pour les plus jeunes des lecteurs, ou ceux qui avaient oublié... concentrons-nous sur les projets de ce syndicat et sa philosophie.

Un accès à tous

La démarche de ce syndicat intercommunal repose sur l'idée que le réseau des bus TICE doit être accessible à toute la population. Ainsi, la distance entre les 69 arrêts de bus présents sur le territoire de la Ville d'Esch respecte les standards d'accessibilité, à savoir une distance maximale de 300 mètres entre chaque arrêt. De plus, la politique tarifaire pratiquée par les TICE est très favorable puisqu'elle se rallie au tarif national du Ministère des Transports : le ticket courte durée (valable 2 heures) coûte 1,50€ et le ticket journalier 4€. Ces tickets sont valables sur le réseau entier (train et bus) du Grand-Duché. Pour les Eschois désirant se déplacer sur le seul territoire de leur commune, le tarif du Citybus est encore plus favorable car il revient à 0,5€ pour toute une journée, l'abonnement mensuel étant de 8€ seulement. Pour Steve Arendt, Chef de service mouvement, il s'agit d'un des tarifs les plus favorables de toute l'UE ! Grâce aux tarifs appliqués et à la qualité de l'offre, le nombre de

passagers est en augmentation constante. Les efforts réalisés ces dernières années par le syndicat montrent une grande satisfaction des usagers due notamment à l'introduction de la fréquence de 15 minutes sur la plupart des lignes depuis 2005. D'autres chiffres issus des études effectuées tous les deux ans par le syndicat indiquent que le nombre de passagers a doublé en 10 ans, atteignant lors du plus récent comptage en mai 2008, 25 000 voyageurs par jour.

La mobilité du futur

Le challenge pour les prochaines années, selon Steve Arendt, est de définir des axes réservés aux bus. Le syndicat et la Ville d'Esch ont entrepris de mettre en place des couloirs de bus, permettant ainsi un gain de temps considérable sur chaque trajet. Le groupe de travail « Couloir pour bus : priorité aux transports publics par route » a été formé sous la direction des Ponts et chaussées afin d'étudier les

Syndicat des Tramways Intercommunaux dans le Canton d'Esch

290, Boulevard Charles de Gaulle
L-4083 Esch-sur-Alzette
Tél. : +352 57 42 32-1
Email : mouvement@tice.lu
www.tice.lu

possibilités de définir de tels axes sur le territoire du réseau TICE. Mais il n'est pas facile de créer des voies réservées aux bus, puisqu'il s'agit de réorganiser les voies de circulation dans les villes : il faut tenir compte de leur organisation, des rues empruntées par les lignes (parfois déjà très étroites), des autres moyens de transport présents... Les questions de mobilité façonnent l'organisation de notre ville. D'autre part, les nouvelles lignes de bus prévues pour le quartier Universitéit (en partie déjà desservi depuis octobre 2008) sont planifiées en intégrant des couloirs de bus.

Convaincu que les transports publics sont une des solutions de mobilité du futur, Steve Arendt pense que les citoyens commencent à repenser leur mobilité et à apprécier le bus, qui permet de se consacrer à autre chose pendant leur déplacement (lire, écouter de la musique...). Et vous, avez-vous déjà eu le déclic en faveur des transports en commun ?

TICE : vous avez certainement tous vu ces quatre lettres, écrites en majuscules de couleur verte sur les autobus qui circulent dans la ville d'Esch. Mais, comment se positionne ce syndicat vieux de plus de 90 ans ? Quels sont ses projets en termes de mobilité pour les citoyens ?



Un centre national à Esch

Non loin du Skip, à deux pas du rond-point Raemerich, se trouve le Centre National de la Formation Professionnelle Continue. Spécialisé dans la formation professionnelle des métiers techniques et de l'artisanat, il fête cette année ses 10 ans d'existence à Esch.



Dès l'entrée dans l'immense bureau de François Ortolani (qui fait aussi office de salle de réunion et de conseil de classe), on est frappé par le dynamisme qui se dégage de l'homme caché derrière les piles de dossiers. Si rien ne destinait cet ingénieur en énergie nucléaire à diriger le plus grand centre de formation professionnelle du pays, la mission accomplie jusqu'ici est plus qu'un succès. « J'ai eu la chance de participer au projet dès ses premiers pas, il y a 20 ans » déclare-t-il enthousiaste « et j'en suis devenu tout naturellement le premier directeur, pour son lancement en 1999 ». 10 ans déjà qu'il dirige cet établissement directement rattaché à la tutelle du Ministère de l'Education Nationale et toujours autant de projets et d'idées à développer.

6 hectares sur 2 sites

Mais pourquoi avoir choisi Esch comme lieu d'implantation du premier centre national de formation professionnelle ? « Esch a l'avantage d'avoir un réseau d'autoroutes à sa porte et d'être au cœur de la région transfrontalière » répond François Ortolani « et puis il y avait là une zone industrielle et les bâtiments de l'Arbed à Belval » poursuit-il. Le Centre National de la Formation Professionnelle Continue comprend donc deux sites, Sommet et Belval, sur 6 hectares et sur une surface exploitable de 13500m². A Sommet se trouve le bâtiment administratif, particulièrement imposant avec son architecture moderne alliant verre et acier, qui regroupe à la fois les locaux de l'administration du Centre ainsi que les salles de cours. Sur le site de Sommet, on trouve également cinq grands halls industriels que l'on peut déjà apercevoir de l'autoroute voisine et qui abritent différents espaces de formation : mécanique automobile, menuiserie, électrotechnique, un atelier de peinture, une usine école entièrement automatisée, un chantier « couvert » pour les maçons... Sur le site de Belval se trouvent, entre autres, l'atelier de soudage ainsi que l'atelier de coiffure. A sa création en 1999, l'équivalent de 50 millions d'euros ont été nécessaires à la construction du Centre. Depuis, celui-ci fait l'objet d'investissements réguliers afin de permettre aux formateurs et aux usagers des différentes formations de travailler sur le matériel le plus adapté. Et les projets de formation spécifiques ne manquent pas, qui nécessitent régulièrement nouvelles infrastructures ou adaptation des structures existantes.

Différentes cibles

La mission du Centre, définie par la loi de 1994 sur la Formation Professionnelle Continue, réaménagée en 2007 et, tout dernièrement, en décembre 2008, est triple : offrir des formations professionnelles continues aux adultes dans le cadre d'une reconversion professionnelle, dans le cadre d'une promotion ou d'une certification, offrir un cadre d'apprentissage pour adultes, aider les jeunes en échec scolaire à acquérir des compétences professionnelles par l'apprentissage. Le CNPPC dispense également des cours du soir, plutôt d'intérêt général.

Pour la centaine de personnes, formateurs, personnel administratif et d'entretien, qui travaillent pour le Centre, c'est une aventure quotidienne. Pour les cours du jour, qui comprennent des formations pour adultes mais aussi des formations initiales pour jeunes en échec scolaire, en stage ou en validation de diplôme d'apprentissage, les cours du soir, pour adultes souhaitant acquérir de nouvelles compétences, ainsi que les formations sur mesure délivrées pour les entreprises ou encore les projets spécifiques mis en place avec différents partenaires, l'organisation et la qualité des prestations sont essentielles. Entre 2000 et 3000 personnes passent chaque année par le CNFPC, pour réaliser un apprentissage, obtenir un diplôme ou une certification ISO pour leur entreprise. Chacune a des besoins spécifiques. Toutes exigent les meilleurs standards dans leur profession. « Nous sommes extrêmement flexibles, autant dans les espaces mis à disposition que dans les contenus de formation que nous pouvons offrir » affirme François Ortolani. « Nous sommes très ouverts à tout type de collaboration avec les entreprises mais aussi avec l'Université par exemple. Nous pouvons mettre à disposition nos infrastructures pour des projets de recherche ».

La formation a de l'avenir

Le CNFPC a aussi une mission sociale : aider les jeunes en difficulté dans leur orientation professionnelle. Il est très important aujourd'hui de les guider vers un secteur où il y a du travail. Par exemple, il y a actuellement une grande demande pour des serruriers. Le Centre doit donc veiller à s'adapter en permanence et à aider les jeunes, et les moins jeunes, à adapter leurs compétences. « Nos formateurs sont des artistes » n'hésite pas à affirmer le directeur « ils enseignent en plusieurs langues, à un public très diversifié, avec des niveaux tellement différents... ». Pour lui, la vie d'artiste va continuer encore quelques années. L'âge de la retraite n'est pas loin, mais il a tellement de projets à mettre en place...

Dem Direktor der technischen Dienste der Stadt Esch, Gaston Demuth, geht die Arbeit nicht aus.

Bald schon wird sie eine Brücke schlagen, wird die neue Passerelle auf direktem Weg das Stadtzentrum mit dem Stadtpark auf dem Gaalgebierg verbinden. Das futuristisch anmutende, weitgehend aus Stahl errichtete Bauwerk, das vom Luxemburger Architekturbüro Metaform entworfen wurde, wird in einer Höhe von rund 21 Meter und auf einer Länge von 105 Meter die Bahnlinien samt Oberleitungen überspannen. Ein Lift befördert die Passanten und Radfahrer nach oben und unten.

Das Projekt Passerelle beschäftigt Gaston Demuth bereits seit Jahren. Das ist auch nicht weiter verwunderlich, war der Vermessungsingenieur doch maßgeblich daran beteiligt zu ermitteln, welche vielfältigen Hindernisse und Höhenunterschiede am unmittelbar am Escher Bahnhof gelegenen Standort überwunden werden müssen. Rund 3,5 Millionen Euro kostet die Fußgängerbrücke, welche das bislang Trennende zwischen Stadt und Stadtpark überwinden und den Menschen zeitraubende Umwege künftig ersparen wird.

Für Demuth, der an der Universität Karlsruhe, einer Technischen Hochschule, Vermessungswesen studierte und seit nunmehr 27 Jahren bei der Stadtverwaltung Esch beschäftigt ist, ist die Passerelle nur eine von vielen Baustellen. Für einen wie ihn ist eigentlich das ganze Berufsleben eine Baustelle. Das bringt der Job mit sich, zumal wenn man als Ingenieur-Direktor im Rathaus für die Bereiche Tiefbau und Vermessungswesen verantwortlich zeichnet. Seit wenigen Monaten hat Demuth diese Position inne, eine kleine Strukturreform ging dem voraus. So wurde das frühere Stadtbauamt in zwei formal eigenständige Ämter aufgeteilt: den von Jean Goedert geleiteten Bereich Architektur, Stadtentwicklung und Grünplanung, und Demuths Amt für Tiefbau und Vermessungswesen.

„Bei uns läuft das alles Hand in Hand, und so soll es auch sein“, betont der Ingenieur-Direktor das Verbindende und hebt die gute Zusammenarbeit zwischen ihm und Jean Goedert sowie den jeweiligen Stellvertretern Lucien Malano (Tiefbau) und Luc Everling (Architektur) hervor.

Allein in Demuths Zuständigkeitsbereich kommen rund 290 städtische Mitarbeiter zum Einsatz – vom Straßenreiniger bis zum Verkehrsplaner. Die Abfallentsorgung von 30.000 Einwohnern muss ebenso gewährleistet werden wie der Unterhalt des rund 80 Kilometer langen Straßen- und Wegenetzes der Stadt. „Es ist uns wichtig, dass möglichst alles rund läuft“, sagt Demuth, der sehr wohl weiß, dass manches Wünschenswerte sich aus unterschiedlichsten Gründen nicht immer oder zumindest nicht von jetzt auf gleich realisieren lässt.

Nachhaltige Erneuerung von Straßen und Bürgersteigen

Beispiel Straßen: zahlreiche müssten erneuert werden, gerade im Zentrum der mittlerweile 103 Jahre alten Stadt besteht Sanierungsbedarf. „Mit einer neuen Asphaltenschicht ist es aber meistens nicht mehr getan“, erläutert Demuth, der Unterbau sei mitunter nicht minder marode als die Oberfläche. Das kostet Geld und bringt auch Beeinträchtigungen mit sich. Bei der Stadt Esch hat man sich für ein Vorgehen entschieden, das man als „nachhaltige Erneuerung“ bezeichnen könnte: In jedem Jahr werden rund 1000 Straßenmeter vom Unterbau bis zur Oberfläche komplett saniert und so auf die Höhe der Zeit gebracht. Im laufenden Jahr wird die Stadt insgesamt 550.000 Euro in die Erneuerung ihrer Straßen investieren. Für die Sanierung von etwa 2 Kilometern Bürgersteig wurden für 2009 insgesamt 200.000 Euro veranschlagt.

Stark in Beschlag genommen wurden und werden Demuth und seine Kollegen aber auch bei anderen Projekten. So waren die Tiefbau-Experten maßgeblich in die Neugestaltung des Rathausplatzes samt Bau einer 300 Stellplätze fassenden Tiefgarage eingebunden. Auch beim Projekt Brillplatz im Zuge der Theatersanierung reden und arbeiten Demuths Leute mit. Zudem läuft derzeit die Verlegung des Busbahnhofs vom Süden in den Norden des Hauptbahnhofs. Bei solchen Projekten zeigt sich einmal mehr, wie wichtig die Zusammenarbeit mit der Stadtentwicklung und Architektur ist. Von „kollegialer Verantwortung“ spricht der Ingenieur-Direktor, und davon, dass die Abstimmung zwischen ihm und Stadtarchitekt Jean Goedert sehr eng sei.

Überhaupt sieht Demuth sich und sein Amt für Tiefbau und Vermessungswesen als Teil eines großen Ganzen: Wenn es um seine oder die Arbeit der Kollegen geht, unterscheidet der Bürger nicht nach einzelnen Ämtern und Zuständigkeiten, hat er die Erfahrung gemacht. Ob die Müllabfuhr ausnahmsweise ein paar Stunden später kommt oder ein Bürgersteig nicht optimal gereinigt wurde – für die Menschen ist schlicht „die Stadt“ der Ansprechpartner, weiß Demuth aus Erfahrung. Für ihn, den gebürtigen Grevenmacherer, der seit fast drei Jahrzehnten in den Diensten der Escher Gemeindeverwaltung steht, ist das nur zusätzlicher Ansporn, dem eigenen Anspruch gerecht zu werden.

Dass sich ihm in dieser Stadt, die seit Jahren einen permanenten Wandel und Aufschwung erlebt, derart vielfältige Herausforderungen bieten, weiß Demuth zu schätzen. Ob Belval oder das gemeinsam mit Trier initiierte und auf Seiten Eschs vom Vermessungsamt federführend betreute Projekt eines grenzüberschreitenden Wissenschaftsparks (Trilux) – an Baustellen und damit auch an Arbeit wird es Demuth und seinen Kollegen auch in den kommenden Jahren nicht fehlen.

„Damit alles rund läuft“



Hot City Esch...



Le projet annoncé en décembre dernier du déploiement du réseau HotCity dans la Ville d'Esch-sur-Alzette avance à grands pas. Il sera opérationnel dès avril pour sa première phase.

HotCity, le réseau de connexion à Internet sans fil (WiFi) qui a déjà fait ses preuves, sera introduit dans les prochaines semaines à Esch-sur-Alzette sous l'enseigne HotCityEsch. La Ville utilisera la technologie innovante, l'attrait et le dynamisme de la plateforme WiFi pour optimiser le potentiel de dialogue entre la Ville et les diverses parties prenantes : tous les Eschois, bien sûr, les lycéens, étudiants et professeurs (dans le cadre de l'arrivée prochaine de l'Université), les commerçants et entrepreneurs et également les clients, visiteurs et touristes de notre ville.

Vers une couverture globale en 2010

La première phase d'opérabilité de ce système débutera le 27 mars, avec la mise en place de 15 poteaux munis d'antennes. Ces premiers poteaux, disséminés dans toute la ville, constitueront des points isolés d'accès au réseau WiFi, qui au fur et à mesure de l'ajout de nouveaux poteaux, permettront une couverture globale sur tout le territoire de la commune. Il est prévu d'ajouter des poteaux à une fréquence de deux poteaux par semaine, et ce jusqu'à fin 2010, ce qui fera environ 150 poteaux sur toute la ville, répartis à une distance maximale de 150 mètres. Le groupe de coordination de ce projet, regroupant de nombreux services de la Ville (informatique, génie civil, communication, services industriels...) prévoit déjà de faire bénéficier ce réseau innovant à des communes voisines. D'autre part, HotCityEsch est développé en synergie avec le projet „Äre Vëlo, eise Vëlo“ (location de vélos) puisque ce dernier utilisera dès avril le réseau WiFi comme moyen de transmission de données.

Une meilleure communication

En plus de l'accès à Internet, HotCityEsch offrira de nombreux services de proximité, publics et privés (horaires de cinéma, trains et bus, liste de restaurants et magasins, informations administratives...) qui permettront d'améliorer la qualité de vie et d'intensifier la communication entre la municipalité et les citoyens.

Au point de vue technique, le réseau WiFi eschois est relié à la plateforme HotCity de la Ville de Luxembourg par liaison fibre optique. Cet aspect d'interconnexion est géré par le service informatique de la commune, sous la responsabilité de Monsieur Francis Remackel. Gratuit pour le moment, ce qui ne manquera pas de ravir les premiers utilisateurs, HotCityEsch pourra à l'avenir connaître une autre tarification, mais rien n'a encore été décidé à ce sujet.

Avec HotCity, Esch se relie encore davantage au monde, de manière virtuelle, mais avec des avantages bien réels pour tous les citoyens.

... a sooss ?

« Escher Kanner spenden fir Kanner » : collecte record de 1000 jouets

Le 5 février 2009, la Ville d'Esch-sur-Alzette a officiellement remis aux responsables de l'association caritative « Hoffnung fir d'Kanner fun Tschernobyl » les jouets collectés lors de l'édition 2008 de l'action « Escher Kanner spenden fir Kanner ». Cette association s'engage depuis 1995 dans des projets humanitaires dans la région de Slavgorod en Biélorussie. Pour la sixième fois consécutive, nos plus jeunes citoyens ont pu témoigner

leur générosité en donnant leurs jouets pour égayer le quotidien des enfants démunis de la région de Tchernobyl, ébranlée en 1986 par une terrible catastrophe nucléaire. Mme Lydia Mutsch, notre Bourgmestre, et les enfants de l'école Léon Jouhaux ont remis à Jeanne Hilgert et Mich Gales environ 1000 jouets, dont des peluches, voitures, livres et cassettes vidéo et même des consoles de jeux.



Auf direktem Weg aus dem neuen Parkhaus ins Theater

In seiner Sitzung vom 6. Februar hat der Escher Gemeinderat einem unterirdischen Zugang von dem sich im Bau befindlichen, unterirdischen Parkhaus zum Theater zugestimmt. Ähnlich wie beim Parkhaus unter dem Stadthausplatz, wird es ab 2010 den Theaterbesuchern möglich sein, aus der neuen Tiefgarage direkt unter dem Brill-Platz durch

einen Tunnel ins Theater zu gelangen, um von dort aus mit einem Lift im linken Treppenhaus die oberen Stockwerke zu erreichen. Durch diese Maßnahme soll das Theater für Besucher mit eingeschränkter Mobilität leichter zugänglich sein. Der entsprechende Kostenvorschlag beläuft sich auf 2,7 Millionen Euro.

La Maison de l'Ingénieur se dévoile

Le lauréat du concours de la Maison de l'Ingénieur est enfin connu ! Le premier prix a été remporté par les cabinets d'architectes Anorak et MLZD pour leur projet jugé d'une qualité excellente par le jury. Le futur bâtiment constitué d'un socle et de deux strates superposées aura une forme rectangulaire et sera ouvert en son centre par un patio. L'immeuble, d'une surface de +/- 12.000 m², est conçu pour accueillir les unités de recherche en Ingénierie et en Géophysique de l'Université du Luxembourg. La Maison regroupera à terme les chercheurs et étudiants en Master ainsi que le personnel administratif et technique. Elle se situera au Nord-Ouest de la Terrasse des Hauts-Fourneaux, à l'entrée du site Belval.



... a sooss ?

D'Gare vu Belval



En plein chantier, la gare située dans le quartier «Université» à Esch-Belval fait déjà l'objet d'un livre ! Dédié aux enfants, cet ouvrage rédigé en luxembourgeois par Michel Clees et illustré par Annick Sinner explique en 28 pages le projet architectural de Jim Clemes. Il est disponible dans toutes les librairies ainsi qu'aux Editions Guy Binsfeld, au prix de 16€.

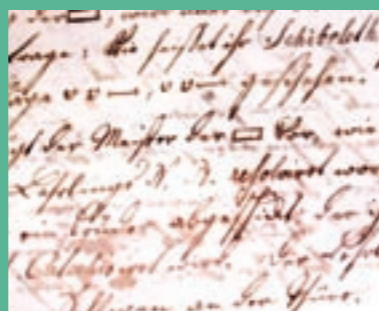
« Pour qu'on t'écoute, inscris-toi »

La campagne de la Ville d'Esch-sur-Alzette destinée à inciter les non-Luxembourgeois résidant à Esch à s'inscrire sur les listes électorales des élections européennes a été un franc succès. Durant les trois dernières semaines, le nombre d'électeurs étrangers inscrits est passé de 690 à 1091.

Devenez témoins de la mémoire familiale !

Si l'un de vos grands-parents a quitté l'Italie pour immigrer au Luxembourg, ou qu'une personne de votre famille a travaillé dans l'industrie sidérurgique ou bien encore que votre famille a vécu des expériences particulières pendant l'occupation, vous pouvez aider l'Université du Luxembourg en apportant votre témoignage dans le cadre d'un projet de recherche sur la transmission de la mémoire familiale. Intéressé ?

Prenez contact par email (elisabeth.boesen@uni.lu) ou par téléphone au 46 66 644 -63 50



Ganztagsbetreuung für Kinder

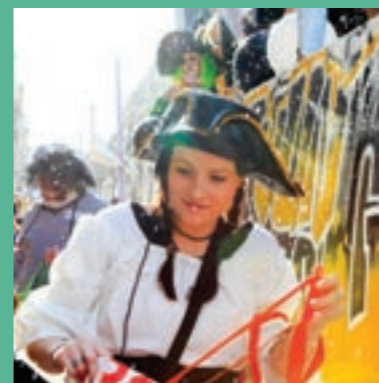
Die Escher Sozialpolitik setzt auf einen kräftigen Ausbau der Ganztagsbetreuung, um Eltern, die berufstätig sind, die notwendigen Auffangstrukturen für ihre Kinder zu bieten.

Momentan verfügt die Stadt Esch über insgesamt 373 Plätze in den «Structures d'accueil» Breedewee, Brouch, Brill und Papillon. Rund 65 kompetente und engagierte Mitarbeiter betreuen, umsorgen und bekochen hier die 4-12jährigen Kinder von morgens 7 bis zum

Schulanfang, in der Mittagsstunde und nach Schulschluss bis abends 19 Uhr. So werden in der neuen Annexe der Brillschule etwa 150 Essen pro Tag gereicht, während in der Auffangstruktur Papillon rund 250 Essen täglich zubereitet werden. Auf eine gesunde, ausgewogene und schmackhafte Ernährung wird Wert gelegt. Außerdem werden die Kinder dazu animiert, bei der Zubereitung der Speisen mit anzupacken.



Au rythme de la cavalcade



Ce dimanche 15 mars, les rues de notre Ville ont été joyeusement investies par de nombreux chars, des groupes musicaux et d'autres participants venus même, pour certains, de pays voisins pour fêter la 8ème cavalcade organisée par le City Tourist Office. A partir de 14h30, petits et grands ont vécu dans l'ambiance du carnaval !

